

Appel à articles / Call for papers

[Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère](#)

L'Agence d'architecture

The Architect's Office

coordonné par/coordinated by

Gauthier Bolle, Maxime Decommer et Valérie Nègre

Alors que les artistes produisent leurs œuvres dans (et hors) des « ateliers », les architectes travaillent dans des « agences » (et sur des chantiers). En France, le terme « agence » s'est progressivement imposé pour désigner, tant le lieu d'exercice des professionnels que l'équipe et l'organisation du travail déployées autour d'eux. Dispositif nécessaire voire indispensable à l'exercice de la conception et de la maîtrise d'œuvre, l'agence n'a pourtant été que peu étudiée comparativement à l'atelier qui est devenu un champ d'études à part entière (*studio studies*). Autrefois nommé « bureau », ce lieu de production a subi des changements considérables. Les évolutions économiques, sociales et juridiques ont aussi bien touché les *structures d'activités* (nombre, localisation, forme et statut juridique), les *acteurs* (profils socio-démographiques, modes d'exercice) et leurs *pratiques* (outils et division du travail, partenariat, collaboration) pour remplir leurs *missions*.

Nous proposons, dans ce numéro, d'interroger les agences sur le temps long, de la période moderne à la période contemporaine, et de manière transversale, en suscitant les contributions de spécialistes de l'architecture, de l'histoire, de la sociologie et de l'anthropologie. Dans le champ de l'histoire de

Although artists create their works inside (and outside) of “studios”, architects work in offices (and on construction sites). In France, the term “agence” has gradually emerged to designate both the place in which professionals practice, as well as the team and work organization around them. Though “agences” have come to be necessary, and even indispensable to the creation and mastery of works, they have seldom been studied compared to the artist's studio, which itself became a field of study (*studio studies*). Formerly called a “bureau”, this place of production has undergone much change, developing economically, socially and legally in ways that have affected *activity structure* (number, location, form, and legal status), *actors* (socio-demographic profiles, ways of practice) and their *practices* (tools and division of labor, partnership, collaboration) in order to fulfill their *missions*.

In this issue, we propose a horizontal examination of architects' offices over time, from the modern period to the contemporary period, by soliciting contributions from specialists in architecture, history, sociology and anthropology. For several years, monographic approaches have made it

l'architecture, depuis plusieurs années, les approches monographiques ont permis de rendre compte du fonctionnement de certaines agences. En sciences humaines et sociales, quelques recherches ont privilégié les enquêtes *in situ* pour analyser principalement les processus de conception architecturale¹.

Dans la lignée des travaux sur les lieux du travail, tels les laboratoires² et les ateliers³ étudiés par les sociologues et les historiens des sciences, des techniques et de l'art, l'ambition de cet appel est de rendre compte du quotidien du travail des architectes, des formes collectives de travail, des personnages intermédiaires et des « techniciens invisibles⁴ » qui œuvrent dans ces lieux, dans la poursuite des travaux de déconstruction du mythe de l'architecte-artiste exerçant seul en libéral⁵. Mais il s'agit aussi de comprendre les spécificités des lieux dédiés à la création, la production et la gestion des projets de ces professionnels en étant, par exemple, attentifs à certaines de leurs particularités, et notamment les relations qu'ils entretiennent avec l'extérieur et les lieux du chantier⁶.

Aujourd'hui, face aux transitions économiques, écologiques et numériques qui modifient les conditions de conception et de production du cadre bâti, et celles du monde du travail en général, beaucoup de professionnels reconsidèrent leurs manières d'exercer. Face aux évolutions de la commande et de la structuration de la maîtrise d'ouvrage, certains prônent une organisation sous forme de collectifs pluridisciplinaires ou de micro-agences tandis que d'autres délocalisent leurs activités assurant des « permanences architecturales » *in situ*. Des praticiens questionnent même les contours, le fonctionnement, voire

possible to account for the functioning of certain offices in the field of architectural history. In humanities and social sciences, some research has favored *in situ* investigations to analyze architectural design processes¹.

Falling in line with research on the workplace, such as studies on laboratories² and studios³ undertaken by sociologists and historians of science, technology and art, this call for papers seeks to report on the daily work of architects, as well as collective forms of work, intermediaries and "invisible technicians"⁴ that operate within these spaces. Our aim in doing so is, on the one hand, to deconstruct myths about artist-architects working alone in private practices⁵, and on the other, to understand the specificities of the places dedicated to the creation, production and management of their professional projects. This can be done, for example, by remaining attentive to certain characteristics, especially relationships upheld with the outside world and construction sites⁶.

Nowadays, many professionals are reconsidering their ways of doing business in the face of economic, ecological and digital transition, which are changing conditions for design and production in the built environment, as well as in the professional world in general. Furthermore, as changes equally occur in the order and structure of project management, some advocate for re-organization in the form of multidisciplinary collectives or micro-agencies, while others outsource their activities, ensuring "architectural permanencies" *in situ*. Some specialists question the boundaries, functioning

¹ Christophe Camus, *À la recherche de l'architecture, observation participante d'une agence d'architecture*, Paris, ENSA Paris-La Villette, 1997 ; Sophie Houdart et Chihiro Minato, *Kuma Kengo. Une monographie décalée*, Paris, éd. Donner Lieu, 2009 ; Albena Yaneva, *Made by the office for metropolitan architecture: an ethnography of design*, Rotterdam, 010 Publishers, 2009.

² Bruno Latour et Steve Woolgar, *La vie de laboratoire : la production des faits scientifiques*, Paris, La Découverte, 1988 ; Patrice Bret et Catherine Lanoë, « Laboratoires et ateliers, des espaces de travail entre sciences et arts et métiers, XVI^e-XVIII^e siècle », dans Liliane Hilaire-Pérez, Fabien Simon, Marie Thébaud-Sorger (dir.), *L'Europe des sciences et des techniques*, Rennes, PUR, 2016, pp. 149-155.

³ Rachel Esner, « Pourquoi l'atelier compte-t-il plus que jamais ? », *Perspective*, 2014, n°1, pp. 7-9 ; Pascal Griener, « La notion d'atelier de l'Antiquité au XIX^e siècle, chronique d'un appauvrissement sémantique », *Perspective*, n°1, 2014, pp. 13-26.

⁴ Steven Shapin, « The Invisible Technician », *American Scientist*, nov.-déc. 1989, vol. 77, n°6, pp. 554-563.

⁵ Maxime Decommer, *Les Architectes au travail. L'institutionnalisation d'une profession, 1795-1940*, Rennes, PUR, 2017.

⁶ Valérie Nègre (dir.), *L'art du chantier : construire et démolir du XVI^e au XXI^e siècle*, Paris/Gand, Cité de l'Architecture/Snoeck, 2018.

l'existence des agences en tant que modèle, appelant parfois à leur disparition. Ainsi, les perspectives de recherches historiques comme l'émergence –ou la résurgence– de certaines pratiques motivent cet appel à contribution.

Nous proposons trois axes de réflexions dans lesquels les contributeurs peuvent inscrire leurs propositions :

Axe 1. Lieux et supports des activités architecturales : réévaluer les sources ?

Les sources à disposition pour décrire et analyser les lieux du travail architectural sont multiples et de nature aussi bien graphique, iconographique, écrite, orale et matérielle. Elles englobent les aspects concrets du travail, renseignent sur les pratiques, les missions et les manières de faire, et offrent des approches matérielles et situées des phénomènes du travail. On pourra interroger la nature et les statuts de ces sources et l'évolution des politiques mises en place pour les recueillir, les conserver et les diffuser (valorisation des œuvres architecturales et oubli des moyens techniques, humains et économiques ayant permis de les faire advenir).

Ainsi, les contributions pourront amener à relire la place de l'agence – en tant que forme économique et sociale d'organisation du travail – dans l'historiographie ou proposer, au prisme de cette problématique, la relecture inédite de sources et fonds identifiés.

Les articles pourront aussi se focaliser sur la forme physique des lieux (emplacement, organisation spatiale, mobilier, outils et instruments) et sur les supports matériels par lesquels les différents protagonistes de l'agence interagissent : esquisses, dessins au net, détails, maquettes, modélisation 3D, etc.

Axe 2. Acteurs, pratiques et formes d'organisation : déceler des modèles sur le temps long ?

Par l'étude du fonctionnement des agences, il s'agit d'appréhender les lieux et les situations de travail, aussi bien que les individus à l'œuvre, leur nombre, leurs dénominations (changeantes au cours du temps), leurs fonctions et la nature de leurs relations. L'analyse des systèmes d'organisation du travail et de

and even the existence of architect's office as a model altogether, sometimes calling for their disappearance. This call for contributions is thus motivated by the perspectives of historical research such as the emergence – or resurgence – of certain practices.

Contributions may fall into one of the three axes of thought proposed below:

1. Places and mediums of architectural activity: reassess the sources?

There are various sources available for describing and analyzing architectural workplaces. Graphic, iconographic, written, oral and material by nature, they encompass concrete aspects of the work, shed light on practices, projects and ways of doing, and offer material and situated approaches to the phenomena of work. The nature and status of these sources, as well as the evolution of policies put in place to collect, conserve and diffuse them, can be questioned (valorization of the architectural work itself and a disregard for the technical, human and economic means that allowed them to occur).

Contributions may thus lead us to historiographically rethink the agency's role – as an economic and social form of work organization – or, in the context of this problem, to propose the unprecedented re-reading of identified sources and funds.

Articles can also focus on the physical form of place (location, spatial organization, furniture, tools and instruments) as well as on the material support through which various protagonists interact (sketches, drawings, details, models, 3D modeling, etc).

2. Actors, practices and forms of organization: detecting models over time?

Studying the functioning of architects' offices is a question of understanding places and situations of work, as well as the individuals at work, their number, their role (and how it changes over time), their functions and the nature of their relationships. The analysis of work organization

leurs transformations – incluant les origines et les transferts d'éventuels modèles, notamment de la tutelle publique vers la pratique privée –, pourrait permettre de déceler certains phénomènes récurrents en évaluant par exemple le degré d'innovation du modèle actuel des collectifs. Plus largement, l'étude des agences permet d'examiner des situations d'apprentissage, de transmission, de conception collective et de collaborations. Ces structures s'appuient en réalité sur une pluralité d'acteurs, certains restés invisibles (commis, auxiliaires, dessinateurs, *toiseurs* ou métreurs, inspecteurs, vérificateurs, projeteurs, chefs d'agence...), d'autres mieux connus (commanditaires, entrepreneurs, confrères, visiteurs...).

*Axe 3. Dénomination, médiatisation et réception :
entre dissimulation et valorisation ?*

Nos connaissances partielles sur les agences doivent aussi nous interroger sur les volontés ou les réticences de leurs détenteurs de communiquer sur ces outils du travail. Cette question renvoie à l'histoire des groupes professionnels et à l'identité d'artiste intensément revendiquée par les architectes. Longtemps les auxiliaires ont été gommés par les architectes de leurs discours, et les historiens, à leur suite, ont parfois reproduit ces oublis. Pourquoi user du terme agence, cabinet, bureau, atelier, studio ou collectif, et comment les architectes choisissent-ils la raison commerciale de leur société ? À partir de quand et pourquoi les signes d'une réflexion sur le travail sont revendiqués par certains praticiens comme valeurs de professionnalisme ? Comment certaines agences médiatisent-elles les activités de recherche qu'elles développent depuis peu en leur sein ? Enfin, l'agence d'architecture a-t-elle servi de modèle à d'autres disciplines (urbanistes, paysagistes, autres) ?

Cet axe interroge la place des agences au sein des stratégies de communication des architectes, mais aussi la circulation de ces modèles singuliers en dehors du champ de l'architecture lui-même. En effet, on peut envisager la diffusion et la réception du mode d'organisation du travail « par projet », ou encore la disposition spatiale des agences, en tant que nouveaux concepts de management.

systems and their transformation – including the origins and the transfer of possible models, from public administrative supervision to private practice in particular – may allow for the detection of recurrent phenomena by assessing, for example, the degree of innovation in current collective models. From a larger standpoint, the study of architectural workplaces permits us to examine situations where learning, transmission, collective design and collaboration take place. These structures rely on a plurality of actors, certain of which remain invisible (clerks, assistants, draftsmen, *toiseurs* or surveyors, inspectors, controllers *chefs d'agences*, etc.), while others are better known (clients, entrepreneurs, colleagues, visitors, etc.).

*3. Denomination, mediatization and reception:
between dissimulation and promotion?*

Our incomplete knowledge of offices must also question the willingness or reluctance of owners to communicate about these work tools. Speaking to the history of professional groups and to the intensely claimed identity of architects as artists, secondary roles have long been erased in architects' discourse, in turn often being omitted in historians' recounts as well. Why use the term agency, firm, office, workshop, studio or collective, and how do architects choose the commercial name of their company? When and why are signs of thinking about work being claimed by some specialists as values of professionalism? How do some studios mediatize recently developed research activities? Finally, did architecture offices serve as a model for other disciplines (urban planners, landscapers, others)? This axis questions the place of architectural workplace within the communications strategies of architects, but also the circulation of these singular models outside the field of architecture. Indeed, we can consider the diffusion and reception of the organization of work "by project", or the spatial arrangement of workplaces as new management concepts.

Cet appel à contribution vise donc à ouvrir des pistes de renouvellements scientifiques éclairant l'évolution du lieu et des modes d'organisation du travail des architectes sur la longue durée.

Les contributions pourront explorer des aires culturelles et géographiques diverses, permettant ainsi la confrontation de modèles et de pratiques dans des contextes socioculturels différents. Inscrites dans l'un ou l'autre des trois axes esquissés, elles pourront se fonder tant sur l'étude de cas spécifiques saisis à travers le temps ou dans l'actualité, que sur des terrains mobilisant des outils d'analyse (*visual studies*, statistique, prosopographie...) éclairant des problématiques transversales. Les auteurs devront clairement indiquer sur quels matériaux (archives, entretiens, autres) ils fondent leur démarche.

Cet appel à articles est disponible sur le site des Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (Craup) dans la rubrique « Appels en cours ».

This call for papers thus aims to open pathways for scientific renewal that shed light on the evolution of the places and the organization of architects' work over time.

Contributions will explore diverse cultural and geographical areas, allowing for the comparison of models and practices within different socio-cultural contexts. Falling into one of the three axes outlined above, they may be based as much on specific case studies over time or in the news, as on fields involving analysis tools (visual studies, statistics, prosopography, etc.) that shed light on cross-cutting issues. Authors must clearly indicate on which materials they will base their approach (archives, interviews, other).

This call for papers is available on The Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (Craup)'s website in the "Call for paper - open" section.

Modalités de transmission des propositions d'articles

Procedure for the transmission of draft articles

Les propositions d'articles complets seront envoyées
par mail avant le 30 avril 2020

au secrétariat de rédaction des
*Cahiers de la recherche architecturale,
urbaine et paysagère*
secretariat-craup@culture.gouv.fr

Pour plus d'informations, contacter Aude Clavel
au 06 10 55 11 36

**Formats attendus : articles ou « matériaux de
recherche ».**

Les articles, en français ou en anglais, ne doivent pas
excéder 50.000 caractères (espaces compris),
bibliographie et notes incluses.

Les matériaux de recherche peuvent prendre les formes
suivantes :

- Entretiens d'acteurs (40 000 signes + 15 illustrations)
- Carnets de terrain (15 000 signes + 15 illustrations)
- Expérimentations de protocoles de travail avec les habitants (15.000 signes + 15 illustrations)

Les articles doivent être accompagnés de :

- **1 notice biobibliographique entre 5 à 10 lignes** (nom et prénom du ou des auteur(s), statut professionnel et/ou titres, rattachement institutionnel éventuel, thèmes de recherche, dernières publications, adresse électronique).
- **2 résumés en français et en anglais.**
- **5 mots clefs en français et en anglais.**

Proposals for complete articles will be sent
by e-mail before 30 April 2020

to *The Cahiers de la recherche architecturale,
urbaine et paysagère*' editorial office

secretariat-craup@culture.gouv.fr

For more information, contact Aude Clavel
on 06 10 55 11 36

**Expected Formats: articles or "research
materials"**

Articles, whether in French or in English, must
not exceed 50,000 characters, including spaces,
bibliography and notes.

Research materials may take the following
forms:

- Stakeholder interviews (40,000 characters + 15 figures)
- Field notebook (15,000 characters + 15 figures)
- Experimentation of working protocols with residents (15,000 characters + 15 figures)

Articles must be accompanied by:

- **1 biobibliographical record between 5 to 10 lines** (name and first name of the author (s), professional status and/or titles, possible institutional link, research themes, latest publications, e-mail address).
- **2 abstracts in French and English.**
- **5 key words in French and English.**

Instructions aux auteurs / Instructions to authors

1/ Règles générales

Italique : mots en langues étrangères par rapport à la langue utilisée, donc *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*...

Pas d'usage du gras (à l'exception des titres), ni de capitales (à l'exception du début des noms propres, des institutions, de l'usage des majuscules pour les titres en anglais, etc.).

2/ Corps du texte

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word en Times New Roman, taille 12, interligne 1,5, sans mise en forme particulière, hormis les titres, intertitres, légendes et sauts de paragraphes.

3/ Citations

Les citations de moins de 3 lignes seront insérées dans le texte et mise entre guillemets.

Les citations de plus de cinq lignes seront en retrait à gauche et à droite, de taille 10 (et non 12), et sans guillemets.

4/ Références bibliographiques

Les références bibliographiques seront regroupées par ordre alphabétique de nom d'auteur en fin d'article dans une section « Bibliographie », selon le modèle suivant :

– **Pour un ouvrage :**

Prénom Nom, Titre, Ville d'édition, Maison d'édition (Collection), année de publication, page.

– **Pour un ouvrage collectif :**

Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page, ou Prénom Nom et al., Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

1 / General rules

Italic: words in foreign languages in relation to the language used, therefore *op. cit.*, *ibid.*, *cf.*, *a priori*, *a posteriori*, etc.

No use of bold (with the exception of titles) nor capitals (with the exception of the beginning of proper names, institutions, capitals for titles in English, etc.).

2 / Body of the text

The text must be entered in the Word software, using Times New Roman, size 12, line spacing 1.5, without any special formatting, except titles, headings, captions and paragraph breaks.

3 / Quotations

Quotations of less than 3 lines will be inserted into the text and placed between quotation marks.

Quotes of more than five lines will be indented to the left and right, size 10 (not 12), and without quotation marks.

4 / References

The bibliographical references will be grouped according to author's name alphabetical order at the end of the article in a section titled "Bibliography", according to the following model:

– **For a book:**

First name Last name, Title, City of publishing, Publishing house (Collection), year of publication, page.

– **For a collective work:**

First name Last Name and First name Last name of dir./coord./eds./etc., Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page, or First

– **Pour un chapitre d'un ouvrage collectif :**

Prénom Nom, Titre, dans Prénom Nom et Prénom Nom (dir./coord./éds./etc.), Titre, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

– **Pour un article de revue :**

Prénom Nom, « Titre de l'article », Titre de la revue, vol./n°, date, Ville d'édition, Maison d'édition, année de publication, page.

– **Pour une référence électronique :**

Prénom Nom, « Titre de l'article », Titre de la revue, vol./n°, date, [en ligne] [url], consulté le [date].

5/ Illustrations, graphiques et tableaux

Les **photographies et illustrations** accompagnant le texte devront être numérisées en **haute définition** (300 dpi, 15 cm minimum) dans les formats Jpg ou Tiff.

Les fichiers « textes » seront distincts des fichiers graphiques.

L'auteur doit vérifier que **les images/figures dont il n'est pas l'auteur sont libre de droits.**

Dans le cas contraire, il doit faire la demande auprès du propriétaire de l'image/figure avant de la soumettre à la revue.

Les illustrations, graphiques et tableaux doivent être légendés de manière spécifique :

Le titre des illustrations, précédés de « figure [n] » ou « Tableau [n] » doit être placé au-dessus de l'illustration.

La légende et les crédits (source, copyright, etc.) doivent être placés sous l'illustration, sur deux lignes distinctes.

name Last name et al., Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.

– **For a chapter of a collective work:**

First name, Last name, (dir./coord./eds./etc.), Title, City of publishing, Publishing house, year of publication, page.

– **For a journal article:**

First Name Last Name, "Article Title", Journal Title, Vol./N °, Date, City of publishing, Publishing house, year of Publication, page.

– **For electronic reference:**

First name Last name, "Title of article", Journal title, vol./n°, date, [online] [url], accessed on [date].

5 / Illustrations, charts and tables

The **photographs** accompanying the text should be scanned in **high definition** (300 dpi, 15 cm minimum) in Jpg or Tiff formats.

Text files will be distinct from graphic files.

The author must verify that **the images / figures of which he is not the author are free of rights.**

Otherwise, he must apply to the owner of the image / figure before submitting it to the magazine.

Illustrations, charts and tables must be legendary in a specific way:

The title of the illustrations should be placed above the illustration.

The legend and credits (source, copyright, etc.) must be placed under the illustration on two separate lines.

Ligne éditoriale / Editorial line

Inscrits dans les champs de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, les *Cahiers* se sont développés à l'origine dans les laboratoires des écoles d'architecture à partir des années 1970. La revue initie aujourd'hui une nouvelle formule en ligne : revue scientifique internationale, elle s'adresse aux communautés de recherche concernées par les transformations spatiales intentionnelles, quelles que soient les échelles.

Les *Cahiers* visent à répondre aux intérêts et questionnements actuels, mais aussi à les renouveler, et ainsi ouvrir de nouvelles voies de recherche. Trois pôles de questionnement sont plus directement visés : l'un concerne spécifiquement le registre des théories, de manière à développer les échanges et les controverses entre théories du design, du planning, de l'architecture et du paysage. Un second pôle renvoie à la matérialité de la ville, aux savoir-faire constructifs impliqués dans la transformation spatiale, mais aussi à la dimension matérielle des phénomènes de transfert et de mobilisation, régulièrement analysés dans d'autres revues sous des angles a-spatiaux. Enfin, le troisième pôle interroge le projet et sa conception, qui occupe une place toute particulière dans les sciences et pratiques de l'espace (rôles performatifs des projets, théories de la pratique).

Ces trois pôles appellent à des travaux pluridisciplinaires, préoccupés de tracer des explications approfondies des transformations des environnements construits à l'âge de l'anthropocène. La production scientifique attendue renvoie aux critères usuels d'évaluation en double aveugle par les pairs. Elle sera particulièrement attentive à l'enjeu des images et du visuel dans un domaine où l'iconique peut tenir lieu de discours.

Placed in the fields of architectural, urban and landscape research, the *Cahiers* initially developed from the 1970s in research labs of the French schools of architecture. On becoming an online international journal, the *Cahiers* initiates today a new formula targeted towards the research communities concerned by intentional transformations of space, whatever the scales.

The *Cahiers* aims at meeting current interests and issues in these fields, seeking to renew them and to open new directions of research. Three main research issues are more directly questioned. One specifically concerns theoretical aspects, in order to develop exchanges and discussions between theories of design, planning, architecture and landscape. Another issue refers to the materiality of the city, the technical know-how involved in spatial transformation, but also the material dimension of of transfer and mobilization phenomena, often analyzed in other journals from a-spatial angles. Lastly, the third issue questions the project and its design, which holds a special place in the sciences and the practice of space (performative roles of projects, theories of practice).

These three poles call for interdisciplinary works, dedicated to trace in-depth explanations of the transformations of the built environment at the Anthropocene Era. The expected scientific production refers to common criteria of peer reviewing processes. It could pay a particular attention to the issues of pictures and visual production in a field where images can serve as discourse.

Dossiers thématiques

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère en ligne publient deux ou trois fois par an un dossier thématique composé d'une dizaine d'articles en français et en anglais, autour d'un thème prédéfini et problématisé.

Un appel à article est diffusé pour chaque dossier thématique. Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais. Leur évaluation se fait en double aveugle.

Rubriques

La revue en ligne dispose de 2 rubriques pour accueillir des articles au fil de l'eau, hors dossiers thématiques.

Actualités de la recherche : comptes rendus variés : thèses, habilitations à diriger des recherches (HDR), recensions d'ouvrages, d'expositions...

Matériaux de la recherche : entretiens, paroles d'acteurs, traductions, textes de référence...

Les propositions d'articles peuvent être rédigées en français ou en anglais.

Leur évaluation se fait en double aveugle.

Thematics folders

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère online issue two or three time a year a thematic folder dedicated to a specific and problematized theme, and which consists of around ten articles in French and English.

A call for papers is broadcasted for each thematic heading. Proposals may be in French or English. The evaluation is peer-reviewed.

Headings

The online magazine has 2 headings to accommodate miscellaneous articles, and outside thematic folders.

Research news: Various reports: theses, entitlement to supervise research, reviews of works, exhibitions.

Research materials: interviews, practitioners' discourses, translations, reference texts...

Proposals may be in French or English.

The texts are evaluated and peer-reviewed.



Comité de rédaction/Editorial Board

Rédacteur en chef/Chief Editor

FREDERIC POUSIN

MANUEL BELLO MARCANO

FRANCK BESANÇON

GAUTHIER BOLLE

ENRICO CHAPEL

BENJAMIN CHAVARDES

LAURENT DEVISME

YANKEL FIJALKOW

SANDRA FIORI

FRANCOIS FLEURY

XAVIER GUILLOT

CAROLINE MANIAQUE

BEATRICE MARIOLLE

VALERIE NEGRE

DANIEL SIRET

HELENE VACHER

Secrétariat de rédaction/Editorial Assistant

AUDE CLAVEL